

Un code Gray sur n bits est une permutation g_n des entiers $k < 2^n$, telle que :

1. $g_n(0) = 0$;
2. les codes $g_n(k)$ et $g_n(k+1)$ de deux entiers consécutifs sont différents sur exactement un bit :

$$g_n(k) \oplus g_n(k+1) = 2^{p_n(k)},$$

avec $0 \leq p_n(k) < n$ pour $0 < k+1 < 2^n$ et pour $k+1 = 2^n = 0 \pmod{2^n}$.

Exemple: $g_2\{0123\} = \{0132\}$ est un code Gray sur 2 bits; sa table binaire, poids faibles à gauche: ${}_2[00101101]$

Question 1 (Code Gray) 1. Montrer qu'il existe un code Gray sur n bits, pour tout $n > 0$.

2. Combien y a-t-il de codes Gray: sur 1, 2, 3 bits? N'envisager les valeurs 4...n qu'à la fin des autres questions.

Réponse 1 1. L'unique code Gray sur 1 bit est l'identité $g_1 = [01]$.

Sur 2 bits, il y en a deux: le code standard g_2 ci-dessus, et son miroir $\tilde{g}_2 = [0231]$.

On construit le code standard g_{n+1} sur $n+1$ bits à partir du code standard g_n sur n bits :

$$g_{n+1}(k) = \begin{cases} g_n(k) & \text{si } k < 2^n, \\ 2^n + g_n(2^{n+1} - k - 1) & \text{si } k \geq 2^n. \end{cases} \quad (1)$$

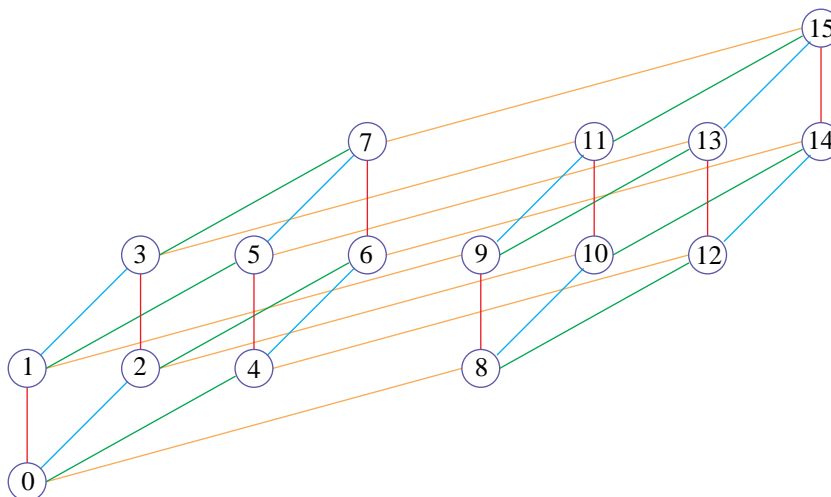
Le miroir du code standard est donné par $\tilde{g}_n(k) = g_n(2^n - k)$, pour $0 < k < 2^n$, et $\tilde{g}_n(0) = 0$.

Pour 3 bits, on a :

(a) Décimal: $g_3 = [01326754]$ et $\tilde{g}_3 = [04576231]$.

(b) Binaire gauche: $g_3 = [00010011001001111101001]$.

2. On arrive à compter les codes sur trois bits : il y en a 12. Ce sont les images du code standard g_3 et de son miroir \tilde{g}_3 , par les 6 permutations des 3 bits de sortie.



A 4 bits, le temps se gâte car il faut compter les cycles hamiltoniens dans l'hypercube H_4 ci-dessus. Ces cycles partent de l'origine 0 et y reviennent après avoir traversé exactement une fois tous les autres points de l'hypercube.

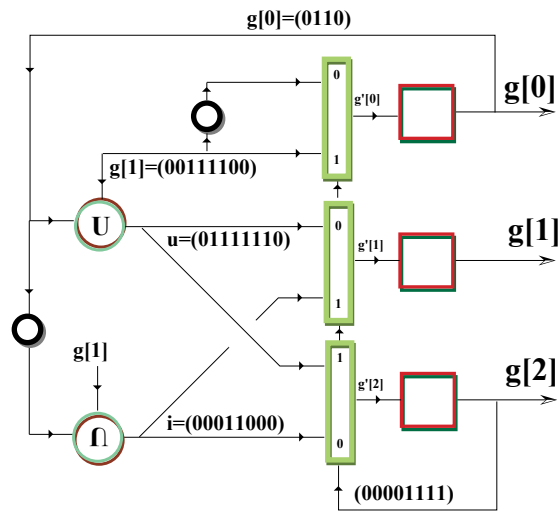
Le calcul par ordinateur indique l'existence de 2688 codes Gray sur 4 bits. La réponse, pour un nombre arbitraire de bits, ne semble pas connue. L'Encyclopedie Electronique des Suites Entieres, rubrique 3042 en <http://www.research.att.com/njas/sequences/indexfr.html> donne seulement les valeurs : 1 2 12 2688 1813091520.

- Question 2 (Compteur Gray sur 3 bits)**
1. Donner explicitement la table binaire d'un code Gray g_3 sur 3 bits.
 2. Construire et dessiner proprement un circuit digital synchrone G_3 , sans entrée, dont la sortie au cycle $t \in \mathbf{N}$ soit la représentation sur 3 bits du code de Gray $g_3(t \cdot 8)$.
 3. Analyser le nombre de portes logiques et de registres dans G_3 , ainsi que son chemin critique.

- Réponse 2**
1. La table de g_3 est en page 1.
 2. La table de transition d'une configuration $g = g_3(k) = g_0 + 2g_1 + 4g_2$ vers la suivante $g' = g_3(k + 1) = g'_0 + 2g'_1 + 4g'_2$ est donnée par :

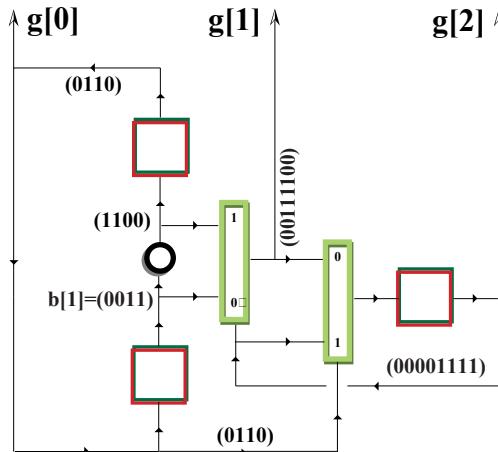
k	$g(k)$			$g(k+1)$		
	g_0	g_1	g_2	g'_0	g'_1	g'_2
0	0	0	0	1	0	0
1	1	0	0	1	1	0
3	0	1	0	0	1	1
2	1	1	0	0	1	0
7	0	0	1	0	0	0
6	1	0	1	0	0	1
4	0	1	1	1	1	1
5	1	1	1	1	0	1

En appliquant la synthèse BDD à cette table, on trouve le circuit G_3 suivant :



3. G_3 comprend 7 multiplexeurs et 3 registres ; profondeur combinatoire 3.
4. Le circuit g_3 qui suit, en 3 **mux** (dont un inverseur) et 3 **regist** le meilleur trouvé.

Peut-on, ou non, le réaliser avec seulement 2 mux?



Question 3 (Code inverse) Montrer que l'on peut toujours transformer un compteur Gray en compteur binaire sur n bits.

1. On construira pour cela un circuit combinatoire dont les n entrées proviennent d'un compteur Gray sur n bits, et dont les n sorties sont identiques à celles d'un compteur binaire, pour tout cycle $t \in \mathbf{N}$.
2. Optimiser sa taille.
3. Optimiser sa profondeur.

Réponse 3 L'énoncé ne devrait faire référence qu'aux $n!$ codes dérivés par permutation des bits du code Gray standard. Pour les autres, c'est moins clair, cf. la fin de la question 1.

1. Soit $k < 2^n$ un entier présenté sur n bits

$$k = {}_2b_0b_1 \cdots b_{n-1}.$$

La représentation binaire du successeur $k + 1$ de k est

$$k + 1 = {}_2b'_0b'_1 \cdots b'_{n-1},$$

avec $b'_i = 1 - b_i$ pour $i \leq v$ et $b'_i = b_i$ pour $i > v$. Ici $v = v_2(k + 1)$ est la valuation binaire de l'entier $k + 1$; c'est la plus grande puissance de deux qui divise $k + 1$, soit : $k + 1 = 2^v(1 + 2k')$, et $k = 2^v - 1 + 2^{v+1}k'$; il vient $k \oplus (k + 1) = 2^{v+1} - 1$.

On voit que $r(k) = k \oplus (k + 1) = 2^{v+1} - 1$ est le vecteur des retenues, dans la transition $k + 1 = k \oplus r(k)$ d'un compteur binaire. En écrivant $j + 1 = j \oplus r(j)$ pour $j < k$, et en sommant bit à bit modulo 2, on trouve :

$$k = \bigoplus_{j < k} r(j). \quad (2)$$

La valuation binaire $v_2(k+1)$ donne la position de la retenue la plus significative, dans la transition d'un compteur binaire à partir de k . C'est aussi la position $p_n(k) = \min\{v_2(k+1), n-1\}$ de l'unique bit à changer pour faire la transition de $g_n(k)$ à $g_n(k+1) = g_n(k) \oplus 2^{p_n(k)}$, dans le code Gray standard sur n bits.

k_{10}	${}_2k$			$r(k)$			$2^{p_3(k)}$			$g_3(k)$		
	b_0	b_1	b_2	r_0	r_1	r_2	p_0	p_1	p_2	g_0	g_1	g_2
0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0
1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0
2	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0
3	1	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1	0
4	0	0	1	1	0	0	1	0	0	0	1	1
5	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1	1	1
6	0	1	1	1	0	0	1	0	0	1	0	1
7	1	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0	1

Calculons $r(k) \oplus (r(k) \div 2) = (2^{v+1} - 1) \oplus (2^v - 1) = 2^v$ ce qui donne $2^{p(k)} = r(k) \oplus (r(k) \div 2)$. Modulo 2^n , cette relation devient $2^{p_n(k)} = r(k) \oplus (r(k) \div 2)$. En sommant bit à bit et modulo 2 pour $j < k$, on trouve :

$$\begin{aligned} g_n(k) &= \bigoplus_{j < k} 2^{p_n(j)} \\ &= \bigoplus_{j < k} r(j) \oplus \bigoplus_{j < k} (r(j) \div 2). \end{aligned}$$

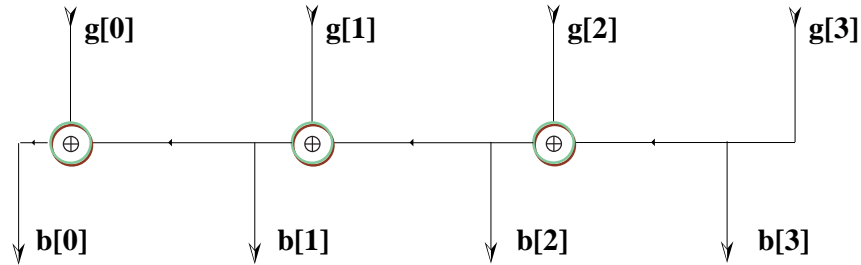
En utilisant (2) deux fois, il vient :

$$g_n(k) = k \oplus (k \div 2). \quad (3)$$

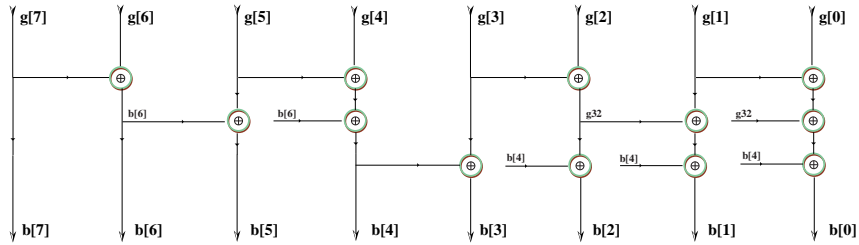
Divisons par deux et ajoutons : $g_n(k) \oplus g_n(k \div 2) = k \oplus (k \div 4)$. En continuant ainsi, on inverse la formule (3) par :

$$k = \bigoplus_{0 \leq j < n} g_n(k \div 2^j). \quad (4)$$

2. Traduisons la formule (4) en circuit combinatoire :



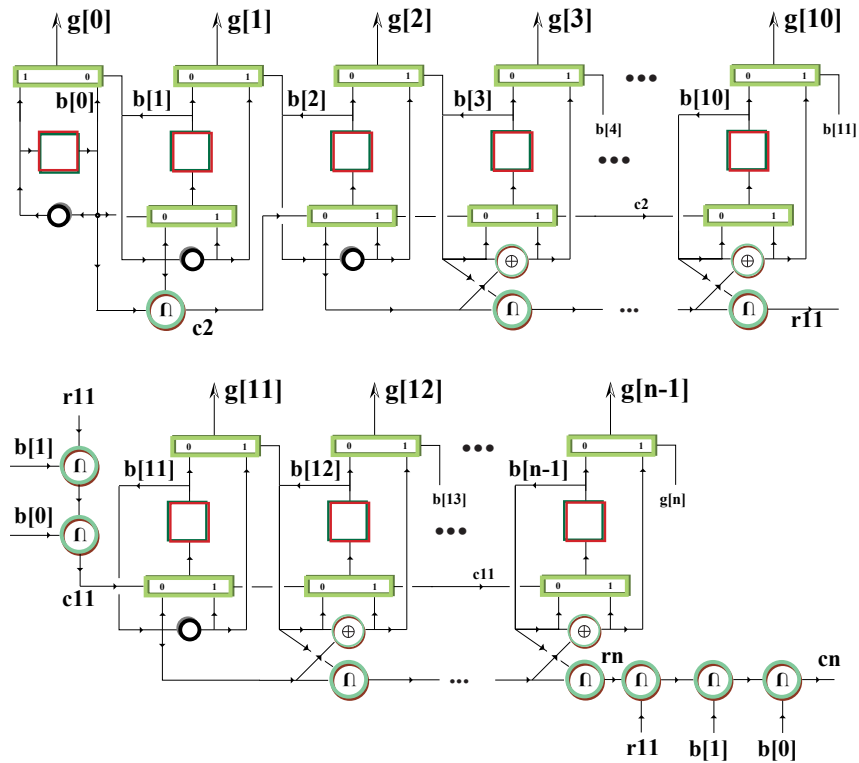
3. En procédant maintenant par dichotomie :



Question 4 (Compteur Gray haute fréquence) 1. Concevoir un compteur Gray sur n bits, pour n grand ; on veut néanmoins opérer à très haute fréquence.

2. Caractériser, en fonction de n et des délais combinatoires des portes la fréquence maximale d'horloge à laquelle une réalisation CMOS de votre circuit g_n calcule de manière fiable.

Réponse 4 1. Partons du compteur haute fréquence du cours, et de la formule (4) :



2. Le compteur Gray ci-dessus est conçu pour pouvoir opérer jusqu'au toggle rate, soit une période d'horloge supérieure à $\tau = \tau_{reg} + 2\tau_{mux}$, le délai de registre à registre au travers de deux multiplexeurs.

Le chemin combinatoire qui va du registre $b[2]$ à l'entrée e du registre, (disons) $g[10]$, comprend 10 **mux** en série. La commande $c2 = {}_2(0001)$ laisse quatre cycles pour s'établir au signal e , qui est lié au registre source à travers neuf \cap et un **mux**. Supposons, pour simplifier, que $\tau_{\cap} = \tau_{mux}$. A partir de l'instant où $c2$ tombe de 1 à 0, le signal e se stabilise au temps $\tau_{reg} + 10\tau_{mux}$. Ceci arrive avant le quatrième coup d'horloge (et donc la prochaine commande $c2 = 1$) si $\tau_{reg} + 10\tau_{mux} < 4\tau_{reg} + 8\tau_{mux}$, soit $2\tau_{mux} < 3\tau_{reg}$. C'est une hypothèse technologique raisonnable (sinon, réduire la taille de cette tranche du compteur).

La commande $c11$ de cette tranche a une période de $2K = 2^{11}$ cycles. Ceci nous permet d'opérer, à la fréquence toggle rate, tous les compteurs - Gray comme binaire - jusqu'à plus de 4K bits.

C'est bien trop, en pratique !

Que ceci n'empêche pourtant pas les curieux(x/ses) de montrer qu'on peut pousser la construction arbitrairement loin, du moins en théorie. Faites-le, c'est amusant.